

12. Janvier 2025

## L'ÉVANGILE DE JEAN "Né de l'Esprit"

Jn 2,23-25; 3,1-8

*Pendant Jésus était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu'il accomplissait. Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme ; lui-même, en effet, connaissait ce qu'il y a dans l'homme. Il y avait un homme, un pharisien nommé Nicodème ; c'était un notable parmi les Juifs. Il vint trouver Jésus pendant la nuit. Il lui dit : « Rabbi, nous le savons, c'est de la part de Dieu que tu es venu comme un maître qui enseigne, car personne ne peut accomplir les signes que toi, tu accomplis, si Dieu n'est pas avec lui. » Jésus lui répondit : « Amen, amen, je te le dis : à moins de naître d'en haut, on ne peut voir le royaume de Dieu. » Nicodème lui répliqua : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître ? » Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne sois pas étonné si je t'ai dit : il vous faut naître d'en haut. Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit. »*

Par les signes qu'il accomplissait, Jésus commençait à convaincre de plus en plus de gens. Ils voyaient que Dieu agissait à travers lui et sa renommée s'étendait. Mais le Seigneur connaissait les hommes : il savait que leurs convictions sont facilement ébranlées et qu'ils se laissent rapidement influencer, comme nous l'avons vu plus tard lorsque le Seigneur a été condamné et crucifié. Jésus ne voulait pas que son témoignage soit accrédité par les hommes, mais par son Père céleste, qui authentifiait tout ce que le Seigneur disait et faisait.

L'un des pharisiens et des magistrats, nommé Nicodème, est allé chercher Jésus pendant la nuit. Il avait compris que les signes qu'il accomplissait ne pouvaient venir que de Dieu. Il s'approcha donc de lui avec confiance et Jésus lui adressa des paroles surprenantes, que Nicodème ne pouvait pas comprendre à l'époque. Il lui dit que, pour

entrer dans le Royaume de Dieu, un homme doit naître de nouveau, ou, plus précisément, naître d'en haut, c'est-à-dire de Dieu.

En tant que croyants, nous savons maintenant ce que ces paroles du Seigneur signifiaient. Nous savons que le saint baptême est l'acte visible de la nouvelle naissance au nom du Dieu trinitaire. De cette manière, la semence de la vie nouvelle qui vient de Dieu est implantée en nous, après que nos péchés ont été pardonnés : « Par le Baptême, tous les péchés sont remis, le péché originel et tous les péchés personnels ainsi que toutes les peines du péché (cf. DS 1316). En effet, il ne reste rien en ceux qui ont été régénérés qui les empêche d'entrer dans le Royaume de Dieu, ni le péché d'Adam, ni le péché personnel, ni les conséquences du péché, dont la plus grave est la séparation d'avec Dieu (Catéchisme de l'Église catholique, n. 1263).

Nicodème chercha une explication aux paroles inhabituelles du Maître. Comment quelqu'un pouvait-il rentrer dans le ventre de sa mère et naître ?

Mais le Seigneur lui fit une fois de plus comprendre que l'homme ne peut pas entrer dans le Royaume de Dieu par des moyens naturels, *car « Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit ».*

Évidemment, tout cela est resté un mystère pour Nicodème. Mais comprenons-nous mieux aujourd'hui ce que signifie naître de l'Esprit ? Nous connaissons certes le baptême, mais connaissons-nous aussi la vie de l'Esprit ? Quelle est la différence entre une vie selon la chair et une vie selon l'Esprit

Saint Paul établit clairement cette différence en montrant les œuvres de la chair et, à l'inverse, les fruits de l'Esprit :

*“On sait bien à quelles actions mène la chair : inconduite, impureté, débauche, idolâtrie, sorcellerie, haines, rivalité, jalousie, emportements, intrigues, divisions, sectarisme, envie, beuveries, orgies et autres choses du même genre. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait : ceux qui commettent de telles actions ne recevront pas en héritage le royaume de Dieu. Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. En ces domaines, la Loi n'intervient pas. Ceux qui sont au Christ Jésus ont crucifié en eux la chair, avec ses passions et ses convoitises. Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit.” (Gal 5,19-25).*

La vie de l'Esprit lutte, avec la grâce de Dieu, contre les penchants de « l'homme charnel », parfois dans des combats de longue haleine. Les penchants du « vieil homme » (cf. Ep 4,22) sont encore présents après le baptême. Mais grâce à toutes les grâces qui nous sont données dans le baptême, la naissance de l'eau et de l'Esprit, nous pouvons nous libérer de l'esclavage de nos penchants désordonnés et les fruits de l'Esprit peuvent croître en nous.

*« La Très Trinité donne au baptisé la grâce sanctifiante, la grâce de la justification qui :*  
*- le rend capable de croire en Dieu, d'espérer en Lui et de L'aimer par les vertus théologiques;*  
*- lui donne de pouvoir vivre et agir sous la motion de l'Esprit Saint par les dons du Saint-Esprit;*  
*- lui permet de croître dans le bien par les vertus morales. »* (Catéchisme de l'Église catholique, n. 1266).

Malheureusement, les personnes qui vivent consciemment selon l'Esprit et en qui la grâce baptismale peut se déployer sont probablement peu nombreuses. Parfois, elles peuvent même paraître incompréhensibles aux autres, car leurs motivations découlent d'abord de l'Esprit de Dieu et non pas d'abord des désirs et des envies de la nature humaine. C'est alors que peut s'appliquer ce que dit le Seigneur à la fin du passage d'aujourd'hui : *«Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va ».*

Demain, nous continuerons à écouter ce que Jésus dit à Nicodème.